

Acquisition de la propreté, une nouvelle étape vers l'autonomie.

Pas de recettes ni de mode d'emploi, car chaque enfant est différent, mais nous vous proposons quelques petits repères, sachant que le meilleur guide reste votre enfant ; c'est lui qui pourra à travers son comportement, ses paroles, dire s'il est prêt ou non à franchir cette nouvelle étape de son développement.

Une maturité physiologique est nécessaire à l'enfant pour pouvoir reconnaître les sensations de son corps et avoir un contrôle volontaire sur ses sphincters (se « retenir »). Le contrôle des sphincters est mature entre 18 et 24 mois mais l'acquisition de la propreté est généralement plus tardive car elle nécessite d'autres capacités. L'enfant va devoir en effet faire le lien entre ses sensations corporelles et la production dans le pot. Cela lui demande aussi d'anticiper un certain nombre d'actions lorsqu'il ressent un besoin pressant : quitter le jeu qui le passionnait, aller vers le pot ou le demander, descendre sa culotte, s'asseoir, ne pas relâcher trop tôt ses sphincters... Ce qui nous paraît simple, demande du temps à l'enfant pour être compris, intégré. Cette nouvelle capacité, avant de pouvoir la maîtriser, l'enfant va devoir l'exercer avec des « réussites », il fera sur le pot et parfois des déceptions d'adultes (il fait dans sa couche ou par terre...), mais ce ne sont pas des échecs, l'enfant poursuivant son apprentissage. De la même manière, un enfant qui commence à marcher a besoin de s'exercer pour avoir une démarche bien assurée et refait parfois du quatre pattes pour mieux se relever ensuite.

Il faut ajouter que cette acquisition de la propreté nécessite une maturité affective, le désir de grandir. Ce désir est généralement bien là mais il cohabite parfois avec une inquiétude face à la nouveauté et une certaine peur de quitter l'état de « petit » (renoncer à la couche qu'il a toujours connue, renoncer à une relation de proximité avec son parent lors du change..). Faire ses besoins dans le pot peut aussi être inquiétant pour certains enfants qui le vivent comme une perte d'une partie de soi (un morceau qui se sépare de leur corps). Du temps est donc nécessaire pour apprivoiser tous ces changements, chaque enfant construisant cette acquisition à son propre rythme. Trop le presser alors qu'il n'est pas prêt peut être stressant et le mettre en échec car il ressent la déception des adultes.

Même si l'enfant ne fait rien dans son pot, ou le refuse, un travail de maturation s'opère dans sa tête et dans son corps, il « travaille » à cet apprentissage. Parfois ses jeux en témoignent, il peut en effet s'approprier

petit à petit cette évolution, en mettant des couches à ses poupées, en les mettant sur le pot, en les lavant, en jouant dans le bain à vider et remplir...

Les parents accompagnent, expliquent : achat du pot, à quoi il sert, à quel endroit, proposition d'aller sur le pot une fois dans la journée pour commencer... Si votre enfant accepte de s'asseoir sur le pot, si la couche est de plus en plus sèche vous pouvez poursuivre, mais si votre enfant pleure, refuse de s'asseoir il est alors nécessaire d'attendre un peu. Lorsqu'un enfant est prêt, l'acquisition est rapide.

Enfin, lorsque votre enfant peut quitter ses couches parce qu'il le demande, parce qu'il va régulièrement sur le pot et que la couche est souvent sèche, il est important que les adultes fassent confiance et prennent parfois des risques (une serviette éponge sur le siège auto peut rassurer ...).

Laisser du temps à l'enfant, lui permet d'avoir cette joie de décider du moment où il va se séparer de ses couches parce qu'il se sent prêt ; nous savons à quel point le « moi tout seul » est important à cet âge....

Catherine Claverie-Rospide
Psychologue accueil de la petite enfance
Direction vie quotidienne
Pôle famille et proximité
Ville de Troyes